



Éducation en contexte de changements climatiques à partir de la littérature pour enfants : nourrir la sensibilité à la diversité.

La place de la créativité en éducation aux changements climatiques à partir de la littérature pour enfants

Barbara Bader et Marta Teixeira

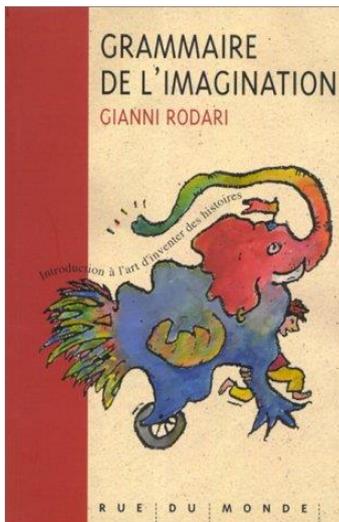
Qui est Gianni Rodari ?

Pourquoi son œuvre nous inspire-t-elle ?

Gianni Rodari était musicien, journaliste, enseignant et auteur de littérature jeunesse. Il est né dans une famille d'ouvriers en 1920 en Italie. À son époque, l'Italie était gouvernée par le dictateur Benito Mussolini, considéré le père du fascisme, un régime totalitaire qui méprise les droits humains. Ce qui est inspirant chez Rodari c'est qu'il a eu le courage de prendre une position politique de résistance malgré les circonstances politiques extrêmement difficiles. Il a dédié sa vie à promouvoir les valeurs démocratiques par l'intermédiaire de l'imagination et de la créativité. Il a fait une vraie révolution dans la littérature jeunesse italienne en prenant au sérieux le point de vue des enfants.



Gianni Rodari (date inconnue)



Il nous livre son secret dans *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires*. Gianni Rodari explique comment déconstruire l'idée linéaire et conventionnelle de créer des histoires pour les enfants. Il appréciait surtout les comptes populaires et les fables en disant que c'est là l'espace de toutes les hypothèses, où nous pouvons inventer librement différentes possibilités de personnages et de récits. Pour contrer le manque de liberté d'expression de son époque, il crée des histoires sur des thèmes politiques, mais avec beaucoup d'imagination, de l'humour et de l'ironie.

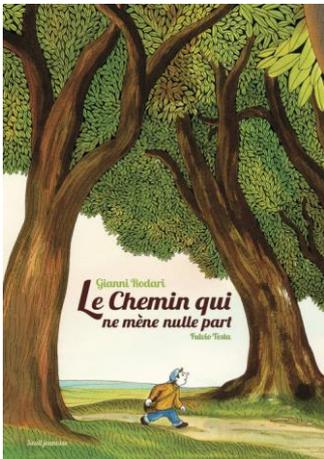
Des histoires subversives qui nous interpellent

Dans *Les aventures de Tit'Oignon*, les personnages sont des légumes qui sont regroupés dans deux classes sociales : la classe dominante (les citrons, les artichauts, etc.) et la classe qui lui est soumise (les oignons, les citrouilles, etc.). Le choix symbolique des légumes en fonction de leur position dans la société n'est pas anodin. La classe populaire veut se libérer et, après beaucoup de luttes et résistance, réussit. C'est donc un roman qui explique aux



jeunes ce qu'est un régime non démocratique et les injustices liées à l'écart économique et à la différence de pouvoirs entre les différentes classes sociales.

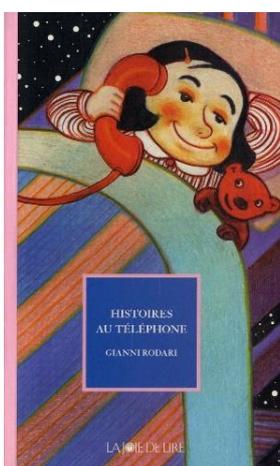
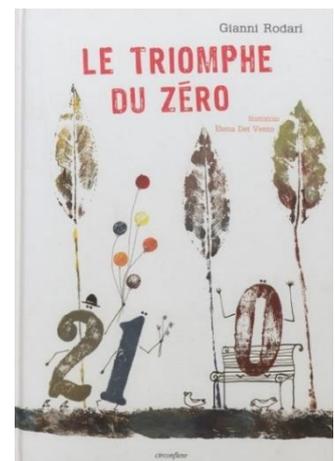
Ainsi, dans le respect des enfants et de leurs émotions, Gianni Rodari nourrit les sentiments de victoire et de joie, par des histoires qui n'évacuent pas les obstacles du parcours, mais finissent toujours pour le mieux.



Tout est symbolique dans les ouvrages de Gianni Rodari, ce qui nous invite à différents niveaux d'interprétation. Toutes les histoires invitent à s'engager, à oser.

Dans son livre *Le chemin qui ne mène nulle part*, il est question d'un garçon qui décide d'emprunter un chemin que personne n'avait jamais emprunté. L'auteur encourage les enfants à ne pas abandonner leur esprit aventurier et curieux, car il y a certains trésors qui sont réservés seulement aux pionniers.

Rodari respecte l'intelligence des jeunes par le partage d'histoires qui les poussent à réfléchir sur les comportements humains. Par exemple, l'album *Le triomphe du Zéro* aborde les thèmes de l'exclusion et de la solidarité. Les personnages sont les chiffres. Le Zéro trouve sa valeur grâce à son esprit ouvert au chiffre Un. Ils deviennent respectés par les autres parce qu'ils s'unissent. Ce qui est subversif dans cette histoire est le passage de l'individualisme triste à la rencontre des autres qui transforme la vie.



Ainsi, la créativité des œuvres de Rodari est au service de valeurs humanistes et démocratiques. On dirait qu'il s'agit de s'évader sans s'aliéner. L'espoir a une place dans chaque production. Par exemple, dans la conclusion du livre *Histoires au téléphone*, l'auteur met en évidence le grand potentiel créateur des êtres humains : le texte s'intitule *Histoire universelle* et nous invite, toutes et tous, à utiliser ce potentiel pour corriger les erreurs de notre monde.

Et nous savons que différentes erreurs humaines sont liées aux changements climatiques, y compris les injustices sociales qui en découlent. Cependant, nos capacités créatrices peuvent être canalisées pour les corriger.

Conclusion

Pour Gianni Rodari, l'école n'est pas un lieu où les enfants sont vus seulement comme des consommateurs de valeurs et de culture. L'école est un lieu où les enfants sont considérés en tant que producteurs de valeurs et de culture, auteurs de leur vie.

Enfin, cet auteur et ses ouvrages, peuvent nous inspirer à combattre les injustices et encourager les enseignant.es et les jeunes à s'exprimer de manière subversive dans le contexte des changements climatiques : c'est-à-dire apprendre à canaliser notre imagination et notre créativité vers des idées et des actions contribuant à un monde plus juste et égalitaire malgré les circonstances. Il faut résister au discours fataliste ambiant. C'est ce que nous vous avons proposé dans les capsules audiovisuelles à partir des albums « L'histoire en retard » et « Les farfelus » qui accompagnent ce texte.

Références :

Ferraris, A. O. (1977). *Les dessins d'enfants et leur signification*. Turin : Marabout.

Garfield, S. J., Cohen, H. A. et Roth, R. M. (1969). Creativity and Mental Health. *Journal of Educational Research* 63(4), 147-149.

Gordon, Mary (2014). *Racines de l'empathie : changer le monde un enfant à la fois*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017b). L'ABC de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Repéré sur le site web de l'UNESCO :

<http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002482/248232f.pdf>

Piaget, J. (1954). L'éducation artistique et la psychologie de l'enfant. *Art et éducation*. Paris : UNESCO.

Rodari, G. (1962). Histoire Universelle. *Histoires au téléphone*. Joie de lire.

Rodari, G. (2011). *Le chemin qui ne mène nulle part*. Illustration Fulvio Testa. Paris : Seuil.